L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 26 OCTOBRE.

# FEUILLETON

## LA DERNIERE PENSEE DE HOCHE

PAR CHARLES DESLYS.

XXVII.

LES DEUX PREMIERS MOYENS.

Ce n'était plus le même homme. Sa passion, si longtemps contenue, débordait enfin. Palpitant, dévoré, les yeux en pleurs et les poings jointes, il venait de tomber aux genoux de celui dont il invoquait le pouvoir.

Sur la physionomie, ordinairement si flegmatique de lord Cornwallis, on lisait une vive émotion. Cependant, il en triompha.

—Je ne puis rien, rien! déclara-t-il, inexorable.

Mais suivant aussitôt son fils, qu'il embrassa:

—Courage! lui dit-il d'une voix plus tendre. Oui, je l'aime, et voudrais le voir heureux, mon enfant. Mais c'est impossible. Sois homme. Allons! du courage.

Puis, comme les yeux suppliants de Reginald se relevaient vers lui, comme il murmurait:

—Au nom du souvenir de ma mère....

—Ah! ne m'en reparle plus. Il le faut! conclut le vieux roi d'un ton qui n'admettait pas de réplique. Je verrai la duchesse.... Elle comprendra.... Laisse-moi.... Nous serons probablement attaqués cette nuit.... Avant tout, tu es un soldat.... Retourne à ton poste!

Le colonel avait compris qu'insister davantage serait inutile.

Fièvre chancelant, il obéit.

Sa tête était en feu. Des images confuses tourbillonnaient devant ses regards. En redescendant l'escalier, il eut comme un vertige et s'appuya contre la muraille.

La fraîcheur de la nuit l'impressionna favorablement. Il rémonta à cheval et s'éloigna au hasard. Les rues étaient désertes; le temps devenait de plus en plus orageux. Déjà de la pluie. Reginald fit sortir l'étoile à sa monture, mais sans la diriger davantage. Un violent exercice lui devenait nécessaire. Il avait peur de devenir fou.

Combien de temps se passa-t-il ainsi? lui-même il n'aurait su le dire. Lorsqu'il voulut s'en rendre compte, il se retrouva devant le palais du vice-roi.

On se le rappelle, ce palais est contigu à la prison. Le Château-Neuf et le Vieux-Château. Adossés l'un à l'autre, ils ne formaient dans la nuit qu'un même mouvement, silencieux et sombre.

Deux fenêtres seulement étaient éclairées: dans la partie neuve, celle du cabinet de lord Cornwallis; dans la vieille, celle du gouverneur.

Reginald tressaillit, comme frappé d'une soudaine inspiration.

—Ah! marmura-t-il, c'est peut-être un dernier espoir!

Reginald avait mis son cheval au trot. C'était vers le Vieux-Château, tout à la fois forteresse et prison, qu'il se dirigeait.

La porte, bien que militairement gardée, s'ouvrit comme d'elle-même à son approche.

Mettant pied à terre sous la première voûte, il demanda le capitaine Perkins.

Aussi se nommait le gouverneur. C'était un vieil Ecossais, amputé du bras gauche.

Il avait fait toutes ses campagnes, en dans l'Amérique ou dans l'Inde, sous les ordres du général Cornwallis. Son dévouement pour le fils comme pour le père, était à toute épreuve.

On le supposait en ce moment chez lui. Reginald s'y fit conduire.

En traversant la cour, il aperçut vaguement des canons, beaucoup de canons qui ne se trouvaient pas là d'ordinaire.

Sur les remparts, chaque embrasure avait le sien. Déjà les artilleurs se tenaient à portée des pièces.

Plusieurs officiers allaient et venaient. L'un d'eux, qui fabriquait de la plus belle manière possible, fit un geste de surprise au passage du colonel des dragons.

Mais celui-ci ne remarquait rien, tant il avait hâte de se trouver en présence du gouverneur.

Aussitôt annoncé, il fut introduit.

Le capitaine Perkins était courbé vers une table sur laquelle s'étalait la carte des deux châteaux contigus et de leurs environs.

Au bruit des pas du visiteur, il releva vers lui sa bonne figure rouge, encadrée dans des favoris presque blancs.

Rien d'héroïque, assurément, chez ce vieux soldat, mais c'était un type, le type de cette joviale cordialité qui se rencontre plus souvent qu'on ne le pense sous l'uniforme britannique.

—Goddam! s'écria-t-il, je suis flatté de l'honneur.... Eh! tirez-donc minutes plus tôt j'aurais dû m'en prévoir.... Ah! ah! c'est qu'il fallait se mettre en garde, et la vieille forteresse aussi. Vienne maintenant l'attaque, et, par saint Donatien, mon patron, ce sera drôle!.... Mon colonel, rapprochez-vous cette bicoque que nous défendîmes là-bas, du côté du Fort-Antario, contre des nègres de Pesaux-Rouges. Ils ne s'attendaient guère à mes canons!.... Boum! boum! patatras! Je les vois encore dégringoler si dégoutés sous la mitraille.... Ah! ah! ah! la bonne farce!.... Mais vous ne riez pas. Qu'avez-vous donc?

Ces derniers mots avaient été prononcés sur un tout autre ton, avec un paternel intérêt, par le capitaine qui venait seulement de remarquer l'angoisse et la pâleur de Reginald.

—Mon brave Perkins, dit enfin celui-ci, je viens vous demander un service.

—A vos ordres, s'empressa de répondre le vieux soldat. N'est-ce pas moi qui, le premier, vous ai mis un sabre entre les mains. N'est-ce pas sous mes yeux que vous avez marché pour la première fois à l'ennemi. Vous n'étiez encore qu'un enfant, mais, goddam! quel début! Et les bonnes de votre père, et les vôtres! Croyez-vous que je les oublie. Un service à vous rendre, c'est par trop de bonheur, et tout ce qui reste du vieux Perkins est à vous! Parlez!

Ce chaleureux accueil avait enhardi le fils du vice-roi.

En deux mots, s'expliqua-t-il, il s'agit de faire évader un de vos prisonniers,....

Perkins bondit.

—Ah! Votre Seigneurie plaisante....

—Ai-je l'air de tirer? fit Reginald. Mais regardez-moi donc, Perkins.

—En effet, balbutia celui-ci, vous avez la mort empreinte sur le visage.

—A tout prix, s'écria le jeune colonel, il me faut la liberté de Pitz-Gerald! Vous êtes pauvre, Perkins: songez à vos enfants. Toute ma fortune....

L'invalide Pinterrompit avec un superbe cri de reproche:

—Ah! de l'argent!.... Demandez-moi l'unique bras qui me reste, et je vous le donnerai pour rien. Mais une trahison, jamais!

—Pardon! balbutia le corrupteur, honteux et rougissant d'avoir pu méconnaître ainsi cette incorruptible loyauté.

En attendant il insistait, il suppliait encore.

Navré de son refus, mais y persistant plus que jamais, le vieillard répondit définitivement:

—Non, je suis un soldat. Ici, comme sur un champ de bataille, ma consigne c'est mon drapeau. Non, mille tonnerres! je veux garder mon honneur, et par là garder votre estime.

Rien de touchant, rien d'admirable dans sa rude simplicité comme cette profession de foi militaire.

La tapisserie se souleva, démasquant une porte secrète par laquelle lord Cornwallis se montra tout à coup:

—Bien, Perkins, lui dit-il, je suis content de toi, mon vieux camarade!

Puis, à son fils, et comme un ordre rigoureux qui ne se discute pas:

—Dans dix minutes, commanda le général, soyez à la tête de votre régiment.

—Oh! je m'y ferai tuer! conclut le colonel exaspéré.

—S'il le faut, ce ne sera que votre devoir, conclut stoïquement le père.

Reginald tomba spontanément à ses pieds.

—Mon général! supplia Perkins et de la voix et du regard.

—Ce n'est pas pour lui, c'est pour toi, finit par murmurer lord Cornwallis en abandonnant sa main à celles de son fils.

Puis, domptant aussitôt cette émotion qu'il se reprochait déjà comme une faiblesse:

—Assez! dit-il avec l'accent impératif et glacial qui lui était habituel, je veux bien ne pas me souvenir, mais le temps presse.... Allez!

Comme un fou, Reginald sortit du Vieux-Château.

Son cheval, pour regagner la caserne, passait à la rigueur devant le logis de Tancrède.

L'instinct l'y conduisit. Il s'arrêta, se rappelant que le vicomte devait l'attendre.

En effet, le trot du cheval avait été entendu par lui. Il était déjà sur le balcon du rez-de-chaussée.

—Eh bien! questionna-t-il en se penchant au dehors.

—Ah! répondit Reginald d'une voix brisée, ah! je suis maudit! Rien! je ne peux rien! rien pour lui! rien pour elle!

Tout-à-coup, dans la direction du Vieux-Château, une vive fusillade éclata.

Le colonel n'était pas descendu de cheval, il se dressa sur les étriers.

Déjà l'aide-de-camp avait compris.

—Ce que vous n'avez pu obtenir de la clémence, lui dit-il, un autre veut l'arracher par la force.

—Quoi! vous pensez....

Le vicomte répondit par ce seul nom:

—Wild-Irish.

Les coups de feu redoublèrent. Une grande clameur s'éleva: *Eric go brach!*

Evidemment on attaquait la prison.

—La révolte! s'écria Reginald comme se réveillant, ah! je me souviens.... il le faut.... mon devoir!.... Si je suis frappé, dites à Lacy qu'elle me pardonne!

Et, sans hésiter davantage, il partit à fond de train pour rejoindre le commandement des ces dragons.

Les insurgés comptaient sur une surprise, mais lord Cornwallis et le vieux Perkins étaient sur leurs gardes. Il en fut de même qu'avec les Peaux-Rouges de la Ontario.

On laissa les assaillants envahir les abords de la forteresse et s'approcher des murailles. Puis, le canon tonnant tout-à-coup, des volées de mitraille balayèrent la place.

Impossible de tenir contre les décharges incessantes d'une aussi nombreuse artillerie. La déroute, malgré l'effort des chefs, devint générale.

Et-cette fois encore, derrière ses canons, Perkins dut rire.

Dans les casernes, les alarmes sonnaient. Toute la garnison fut bientôt sur pied.

Par un carrefour, par une rue qui, vers le cœur de la ville, ne fut occupée par les soldats. La lutte devenait impossible.

A peine les rebelles dispersaient-ils de quelques centaines de fusils, pour la plupart, ils n'étaient armés que de piques.

*(A continuer.)*

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la lonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les cutiennes peuvent en prendre sans craindre aucun inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les embarras qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le Bitter digérera, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est curieux très avantageux pour le dames d'une santé délicate, qui, sans être malades, ne se mettent nulle, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force reprendra la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

sarcrainées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les poitrine douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, le chaut continate qui, coulant dans toute l'économie fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagne, comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang faibleme: avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. Le même que le fermier qui veut engraisser son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bi- ligérés, bien élaborés. Elaborer et digérer ne ment, tel est le rôle de l'estomac. Si le la ouvrer n'a pas bien cultivé son champ, rien ne pousser. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac, dans les mêmes conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mœurs remonta libres.

Quelle est la recette qui vaut le mieux?

Qu'ainsi les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sous les mots éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois détrent à ce bit. ter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER.

Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très anciennes. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et et on augmente la dose en cet cas de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui buivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et cafées sont qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, enfin de ces symptômes enfin qui devinnent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—1m

Consulat de France.

AVIS ESSUEL — OCTOBRE 1872.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont ce nom suivant. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A: Abrie Pauline, fils Mineud. Avril (Mme) née Mahe Desporte.
B: Boyer (Mme Vve) Boudro (ses épouse) Bonnaure Emile. Begey Honoré. Bernard Olgade Françoise. Bazer Auguste. Biscouret Laurent et Boulgine.
C: Clonet Xavier. Comte François. Courtoin Théopola.
D: Dandré (Mme) née Lapeyollerie. Dupin Jacques. Dehaulande Pierre-Benjamin. Durra Théodore et Baptiste.
F: Fournier Henri-Elie. Fabry (Mme Vve).
G: Gaston Jo Rie. Grosier (Mme) née Marchal. Godard Joseph la famille.
H: Hinse (Mme) Pamela.
L: Lambrun François. Lapeyrollerie Jean. Lapeyrie L. Jeanneton. Lonez Martial.
M: Mouillaud Joseph. Marchal Jn-Bte. Mimaud (Mlle) née Abria. Mongelle (Mme) née Delpy. Marin, naïf de Clussy.
N: Navarre (Mme Vve) née Cesson.
P: Peyronnet Camille et Lucien. Portier Gaspard. Pensée Joseph. Pamelon Pierre. Parayre Jean.
R: Raspaud Félix. Rousseau (Mlle) Rose. Ramey (les frères.)
S: Saulnier Fontan (ses deux mes.) Schaeffer Cha. Henri.
V: Vandenberre Pierre.

Le Chancelierie du Consulat de France, rue Royale, No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours de 10 à 3 heures.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUPOUR,

PASSAGE DE LA BOURSE

Bureau Hôtel-de-Ville et Bourse.

Sa charge de réglement des Taxes de la Ville d'Etat, arriérées et nulle de la présente année, dans les cas où les contribuables engagé la valeur des propriétés ont bien de les payer. Les taxes sur les Rues, vin, Fonds communaux et ses, quatre plusieurs années, à ces propriétaires, mêmes pouvoir sous peine de saisie. Les contribuables qui voudront bien se conformer à cet avis, en éviteront les frais.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SUBVENTIONNÉE PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, Vera Cruz et Tampico, sont:

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne partiront régulièrement pour le Havre, savoir: Mardi 29 Octobre.

PEREIRE, capt. Durand, commdt, 15 octobre.
EUROPE, capt. Lamarre, commdt, 1er novembre.
VILLE DU HAVRE, capt. Surmont, commdt, 15 dev

PRIX DU PASSAGE: OR (y compris vin) POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, 200; Seconde cabine, 120.
Billets d'excursion à prix réduits.
Une expédition de poulets sera faite à bord du paquebot d'un troupeau.
Les voyageurs conséquents qui vont sur le continent, emporteront, en vue, en Pennsylvanie, les mêmes avantages de cette Compagnie, et les billets de voyage sur les chemins de fer compris et de la traversée de la Pennsylvanie, qui se trouvent à la traversée du temps, Pennsylvanie Fargues.

Pour fret ou passage, s'adresser à:
ALEX. MACKENZIE, Agent, 15, Broadway, New-York.
Pour Nouvelle-Orléans, Mme Tresh, 1, Carondelet, Agent.
nov—125 Cabinet Compt., Cabinet A. Ch.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de première classe, à hélice, construits sur la Clyde, formant la service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, touchant à Glasgow et à Cork, savoir:

| | | |
|---|---|---|
| LOUISIANA, | de 1200 tonneaux, | capt. Wilson. |
| MINNESOTA, | 1200 | capt. Mann. |
| ALABAMA, | de 1200 | capt. Finch. |
| PENNSYLVANIA, | 1200 | capt. Brown. |
| VIRGINIA, | de 1200 | capt. Sutter. |
| GEORGIA, | de 1200 | capt. Sutter. |

Les steamers de cette ligne partiront régulièrement pour Liverpool comme suit:

LOUISIANA, SAMEDI, ....Octobre.

De New York à Glasgow:

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra en fret et engagera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Nous nous servirons du passage ouvert.

Une élégante et ample chambre et un médecin sont attachés au navire pour donner les soins nécessaires aux malades.

Ces steamers peuvent se tirer en tout temps, sans dégâts.

Pour fret ou passage, s'adresser à:
A. KIELLER & CO., Agents.
Au No 20 de la rue Carondelet.

BREMEN

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREMEN et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

| DE LA | De Brême. | Nlle-Orléans. |
|---|---|---|
| Strasbourg.. | 10 sept. | 2 octobre. |
| Mosenr..... | 24 " | 30 " |
| Frankfort... | 5 octobre | 5 novembre |
| Koln..... | 4 nov. | 4 déc. |
| Strasburg... | 18 " | 21 " |
| Wiesbaden... | 2 déc. | 2 janv—1874 |
| Frankfort... | 16 " | 17 " |
| Koln..... | 18 janv—74 | 18 fév. " |

Les jours de départ (mercredis) seront renvoyés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et donc le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $125 or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:

Chambres..... $125 or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... 60 or.
Entrepont..... 15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agents ci-dessous.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
1 août—1m An No 45 de la rue de l'Union.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,

par voie de la Havane, Southampton, Cherbourg et éventuellement du Havre.

Départ MERCREDI, 29 octobre, à 8 heures du matin.

Le Steamer

GERMANIA,
Capitaine J. WINZEN,
quittera son quai au pied de la rue St-André, Quarantaine Hôtel-Dieu.

Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAMS RUPERTI & CO.
Agents Généraux,
18 oct—au 29 120 rue Commune.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et de la Havane.

Les Magnifiques Bâtiments de la Compagnie:

| | | |
|---|---|---|
| Germania, | Capt. Wilson. | |
| Vandalia, | Capt. Pesse. | |
| Teutonia, (neuf), | Capt. Kuhlewein. | |

—Partiront comme suit—

| De Hambourg. | De Havre. | De Southampton. | De la Nlle Orléans. |
|---|---|---|---|
| Sept. 29 | Sept. 28 | Sept. 29 | Octobre 29. |
| | | **Vandalia.** | |
| Oct. 18 | Oct. 21 | Oct. 22 | Novem. 20 |
| | | **Francania.** | |
| Nov. 15 | Nov. 18 | Nov. 21 | Décemb. 24 |
| | | **Germania.** | |
| Déc. 12 | Déc. 16 | Déc. 19 | Janv. 21 |

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Southampton, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), et ils ont ensuite à débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Southampton, ou à Hambourg:

Chambres..... $125 or.
Entrepont, $60.

Du Havre, de Hambourg, de Cherbourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Premières Cabines, Bâle-Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour toutes les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Pocke Williams & Co., à Liverpool, et M. Ernest Cuculla, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements directs du Havre, de Hambourg et de Brême, pour la Mobile et transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
128, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SOLS,
Agents Généraux de Passage,
41, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 8oct—16m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CONRES,
ST-LOUIS,

Le steamer

GEORGE WASHINGTON,
Quick, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 25 Octobre, à 5 h. A. M.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTOS,
Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ ..... novembre, 4 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

YAZOO,
capt. Barrett,

Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. VORE, Agent,
Bourse des Commerçants et Graviers.

Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIRON,

Entre les rues Barcane et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP.

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à vapeur, Moulins à coton, Machines de condensement, Machine à coton, Grues, Machines de sucreries, Colonnes, Ventilateurs et Pompes de chasse. 1janv72—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bruno et Poisson, (Faubourg rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Strasbourg,
— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉSSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pompes de toute espèce, Tuyaux de fonte et fonte et pièces de fonte. 8janv—1 an. Nlle

Prix de l'abonnement.

| | |
|---|---|
| 1 an..... | $14 |
| 6 mois..... | 7 |
| 3 mois..... | 3 50 |
| 1 mois..... | 1 50 |

Prix du numéro..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au détail.

ABONNEMENTS PAR LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

DIVISION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les mercredis une édition hebdomadaire rédactionnelle, contenant à matières qui ont pour prédominante commerce. Prix $5 par an, et 10 cts le numéro.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tom Pouce — Reves — Colibris — Rue plus vieux — Comtesse — Londres Chico — Brevas Chico — Le Reina Chico — Regalias Britanicas — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Bellinas — Regalia Rey — Regalias Principes — Cuba Libre Fino — Cuba Libre Corto — Queen Victoria.

Purs Havanes: — Opera — Londres Fino — Comedias — Colibris — Regalia Cuba Fino — Londres Corto — Londres Especial — Londres Fino — Tabacos — Opera — Reves — Afin Perfecto — Marcellos — Principes.

Regalias — Regalia Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Especial — Londres Fino — Victorias — Imperial Grande — Bellinas — Regalia Rey — Regalias Principes — Regalia Britanica — Regalia Londres.

N. B. — Rappelez-vous que la Compagnie G. L. Z. — Marchandises garanties irréprochables aux Boîtes. — Prix les plus réduits du marché. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'ensemble notre stock avant de faire leurs achats. 1janv.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Manderville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lombourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer par marchandises et à bonne p. cabine

UR BOLE,
Capitaine Wm Hanover,

partira, étant qu'il soit des Etats-Unis, le LUNDI et le MARDI, 21 et 22 Octobre, à 5 heures du matin; le départ de l'arrivée du convoi de 5 heures de l'après-midi le SAMEDI, 19 et 20 Octobre, et le DIMANCHE, à l'après-midi du convoi du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, le steamer non transporté Lombourg, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi à 7 heures du matin, et de Madisonville, tous les LUNDIS et JEUDIS, à 8 heures et DIMANCHES SOIR.

Pour les commodités du passager pour ce, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du convoi de 10 heures, le steamer ne partira pas.

Il ne sera pas nécessairement pas rage de retourner le départ du convoi, prolongée ceint à recevoir du et du retour du convoi.

Les voyages seront réguliers à moins de manœuvre toutes ou de bonne mer.

Pour notre et les marchandises du wharf de Louisiana, le ORBOLE se Pontchartrain que quand le navigable jugera pouvoir le faire.

O. M. SORIA, Agent.
10 oct Aux Bureaux, 16 et 18 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche.

Compagnie de Paquebots Quotidiens de Manderville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Manderville, Lombourg, Madisonville et Mandeville.

Le steamer à hélice première, de la malle des Etats-Unis,

HERMLE,
Capitaine Wm Hanover,

reprendra, pour les Dimanches, son service régulier du dimanche et partira pour les ancienne ville, le DIMANCHE dès l'arrivée du chemin de fer Pontchartrain, en 1 heure, Nouvelles des chemins de 8 heures. Il revviendra le soir, à temps pour les chemins de neuf heures.

Repas servis à toute heure, le restaurant et le bars ayant été adressés par H. Deligne.

Pris de détail, $1 par tête.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
20 mars 7m Nos 16 et 18 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

HAYES,
Capitaine Lanthier, commdant,

Pour Vicksburg, Yazoo, Arkansas, Carrolton, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Waterproof et tous les ports de la Rivière Rouge.

A Vicksburg le PATCHEZ relâche pour les bateaux à vapeur de la Rivière Rouge, Yazoo et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la ligne.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY 117, Commune et
G. D. MITE, 6 Tchoupitoulas.

Vapeur—7m

NATCHEZ.

Bateau demi hébdomadaire, de la Nlle-Orléans à la Rivière Rouge.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures.

Pour Natchez, Port Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams.

Le beau bateau à vapeur DUCHITA BELLE, du marchand capitaine F. A. BLAKES, commdt, LUNDI et le JEUDI de chaque mois, à 4 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, agent,
No 5 de la rue Delta

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton Rouge, et Port Hudson.

Partira tous les VENDREDIS à 4 heures A. M. et les MARDIS à 4 heures P. M.

Le bateau S. L. HODGE,
Capitaine Wm Sparrow,
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, agent,
No 5 de la rue Delta

Paquebot Régulier du Red River Landing.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures.

Pour le chemin de la Rivière Rouge, Hog Point, Smithland, Tunica, Plaster's Landing, Fort Hudson, Bayou Sara, Mistletoe, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Pinson, Pine et tous les débarcadères intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur DUCHITA BELLE, du marchand capitaine F. A. BLAKES, commdt LUNDI et le JEUDI de chaque mois, à 4 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, agent,
No 5 de la rue Delta

Paquebot Régulier de Wallace Landing et de la Côte.

Partant tous les LUNDIS à 4 heures du soir, et tout VENDREDI à 4 heures du matin. A cette mercier de Hall Stockdale—Pour Wallace Landing, Bâton Rouge, Port Hudson, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires.

Le steamer JUNIATA,
(Au lieu du Bart Able)
Capitaine Allen James, commdt J. V. Duralde Jr., partira tous les LUNDIS et JEUDIS, à 4 heures, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, Agents,
16 oct—2 m No 1 Commercial Place.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M., et les VENDREDIS à 4 heures P. M.

Le bateau SAL-MA remplaçant le LIZZIE HOPKINS,
Capitaine Wm Hanover,
Commdt F. A. Charles,

Le bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Le bateau reçoit du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à compris Lockport, Lafourche et Terrebonne, Lafourche et l'état des eaux bayous du Bayou, le bateau commence des commencements avec privilège de transfert sur fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
16 will—1an No 29 rue Conti

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Le beau steamer HENRY FRANCE, capitaine: H. S. STRECK et E. NICOLLE, commdt.

Le bateau régulier prendra du fret pour la côte, jusqu'à Thibodaux, Lockport, Lafourche et Terrebonne, jusqu'à Lockport. A son retour à la Nlle-Orléans, ce paquebot fera le service de la côte; ajouter

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. COMMANDS, Agent,
No 5 de la rue Conti pour recevoir son fret.

Steam—1m

Pour la Côte, au dessous de la ville. — Départ tous les MERC